

**Nunatsiaq News**  
**21 août 2006**

## **Commentaires sur les naissances au Nunavut**

Jane George a écrit un article dans le *Nunatsiaq News* du 4 août 2006, « le nombre des naissances rend le Nunavut spécial, » dans lequel elle commente le rapport 2004 de Statistique Canada.

Il est intéressant de comparer ce rapport 2004 aux résultats de l'enquête sur toutes les grossesses et les naissances dans les T.N-O., entre avril 1973 et mars 1974, alors que les bébés étaient suivis pendant 12 mois. Les résultats de cette enquête ont été publiés dans :

Spady, D. W. (Ed.). (1981). *Between two worlds*. Occasional Publication No. 16, Boreal Institute for Northern Studies. Edmonton, AB: University of Alberta.

J'ai étudié ce vieux rapport et j'ai essayé de faire des comparaisons avec les chiffres donnés dans le journal. Évidemment, les T.N-O. ne sont plus comme en 1973/1994. Comme le Nunavut a une population majoritairement inuite, j'ai pris les chiffres concernant les Inuits, dans le rapport et j'ai trouvé que pour 449 mères inuites :

En 1973/1974, la moyenne d'âge pour les mères inuites était 24,9 ans (similaire à 24,5 années dans le récent article).

En 1973/1974, il y avait 24 % de mères âgées de 19 ans et moins et 14 % de mères entre 30 et 34 ans (comparativement à 24 % et 13 % dans le récent article).

En 1973/1974, 25,3 % des femmes ayant donné naissance, n'étaient pas mariées (dans le récent article, ce pourcentage est passé à deux tiers, soit 66 % des femmes ayant donné naissance, n'étaient pas mariées).

Je n'ai pas trouvé le taux de fertilité pour 1973/1974. Le pourcentage des bébés pesant moins de 2500 g à la naissance était de 11,5 %. « Lorsque l'on compare ces chiffres à ceux du reste non inuit du Canada, il n'est pas clair si oui ou non les différences constatées sont dues à des facteurs génétiques ou environnementaux. (p. 92).

Je me demande comment les semaines de grossesse sont calculées. J'ai toujours constaté que l'utilisation d'un ruban à mesurer, au cours de la dernière moitié de la grossesse, ne donnait pas une bonne idée du nombre de semaines de grossesse chez une femme inuk, même si les dates prévues étaient connues. Également, le bas de l'utérus pouvait normalement être palpé au-dessus de la symphyse pubienne, à 8 semaines et non à 12 comme chez les femmes non inuites. De nombreuses femmes inuites ne connaissaient pas leurs « dates » car la vie inuite ignore les calendriers et horloges du Sud. Lors de l'accouchement, le travail est généralement plus court chez les femmes inuites, mais les hémorragies post-partum étaient plus communes (également indiqué dans les données de l'enquête 1973/1974).

Quelle est la normalité pour les bébés inuits? La plupart des graphiques et des mesures ont été établis pour des bébés non inuits. « Les Inuits ont le poids moyen à la naissance le plus faible et la fréquence la plus élevée d'enfants pesant moins de 2 500 g. Bien qu'il soit possible que ces différences soient parfois dues à des facteurs génétiques, il est probable que la nutrition et l'âge de la mère aient aussi une influence ».



Dans l'enquête 1973/1974, sur 444 naissances inuites, il y a eu 32 décès de bébé (au cours de la première année après la naissance) soit un taux de 72,1 pour 1 000. Pour toutes les naissances dans les T.-N.-O., le taux était de 43 pour 1 000 et pour le reste du Canada, de 15 pour 1 000. C'était une amélioration par rapport à 1963, alors que le taux de mortalité des enfants inuits était de 155 pour 1 000 et que le taux canadien de mortalité infantile était de 26,3 pour 1 000 (p. 125). En 2002, le taux de mortalité infantile pour le Canada était de 5 pour 1 000. Étant donné que l'article n'a pas donné le taux de mortalité infantile pour le Nunavut, on n'a pas pu faire de comparaisons.

L'enquête 1973/1974, a montré que l'alcool et/ou le tabagisme étaient la cause du poids insuffisant des bébés à la naissance. La violence et les logements surpeuplés étaient aussi des facteurs qui influençaient les grossesses et la santé des bébés. Il existe toujours des problèmes de logement, au Nunavut et tant que les conditions d'existence ne changent pas, il y aura des problèmes sociaux, au détriment de la santé des mères et des bébés.

L'enquête 1973/1974, a montré que « les communautés des T.-N.-O. ont besoin de leurs postes de soins infirmiers et que les sages-femmes qui y travaillent, sont le pivot des services de santé des T.-N.-O. Il n'est pas facile de trouver des femmes courageuses prêtes à faire ce travail et le recrutement deviendra plus difficile. . . (p. 122). Malheureusement, cette prévision est devenue réalité. Avec le changement des règles de l'immigration ayant pour résultat que les postes doivent maintenant être comblés par du personnel recruté au Canada. Il y a moins de femmes possédant les compétences de sage-femme. Le Canada n'a commencé à réglementer la profession de sage-femme qu'en 1994 et il existe toujours des juridictions dans lesquelles la législation n'existe pas.

À la suite de la comparaison entre les statistiques du *Nunatsiaq News* et celles de l'enquête 1973/1974, la conclusion est que peu de choses ont changé pour les mères et les bébés inuits. Il faut des graphiques et des normes de mesures spécifiques aux mères et aux bébés inuits, pour pouvoir évaluer ce qui est normal et ce qui est causé par des facteurs environnementaux.

L'article souligne que les bébés « naissent à moins de 37 semaines (c.-à-d. à moins de 7,5 mois de grossesse) ». Les naissances normales « à terme » ont lieu après 37 à 42 semaines de grossesse. Alors je ne suis pas sûre de ce que veulent dire les 7,5 mois mentionnés dans l'article.

Pearl Herbert  
pherbert@mun.ca

